

Si je mourais là-bas - Apollinaire/Ferrat

$\text{♩} = 92$

Si je mourais là-bas sur le front de l'ar-mée, tu pleu-re-rai un
Et puisce sou-ve-nir é-cla-tant dans l'es-pace cou vri-rait de mon
Sou ve-nir ou-bli-é vi-vant dans tou-tes choses, je rou-gi-rai le
Lou, si je meur-là-bas, sou-ve-nir qu'ou-blie, sou-viens t'en quel-que

Piano

jour, ô Lou ma bien ai-mée. Et puis mon sou-ve-nir s'é-tein-drais com me meurt un o-bus é-cla-
sang le monde tout en-tier, La mer, les montes vals et l'é-toi-le qui passe, les so-leils meveil
bout de tes jo-lis seins roses. Je rou-gi-rai ta bouch et tes che-veux san-glants. Tu ne vieil-li-rai
-fois aux in-tants de fo-lie, de jeu-nesse et d'a-mouret d'é-cla-tante ar-deur. Morsang est la fon-

-tant sur le front de l'ar-mée, un bel o-bus sem blable aux mi-mo-sas en fleur.
-leux mû-ris-sant dans l'es-pace com-me fontes fruits d'or au-tour de Ba-ra-tier.
point. Tou-tes ces bel-les choses ra-jeu-ni-raient ou-jours pour leurs des-tins ga-lants.
-taine ar-dente du bon-heur. Et sois la plus heu reuse, é-tant la plus jo-lie.

O mon u-nique a-mour et ma gran-de fo-lie.